

## Le Vénézuéla jugé par un américain

DEPUIS quelque temps, nos lecteurs ne l'ignorent pas, le Venezuela, soumis à une sorte de dictature que son président Castro a imposée à la nation, à la façon traditionnelle de quelques-uns de ses fameux collègues de l'Amérique méridionale, fait beaucoup parler de lui.

On n'est pas sans savoir tous les tripotages récents de la bureaucratie vénézuélienne, et les actes de concussion nationale dont le gouvernement de Caracas fait montre vis-à-vis des grandes puissances, dont, sciemment, il viole les intérêts sur le territoire de la République. L'imbroglio de la Compagnie d'asphalte américaine et celui des câbles français suffisent à montrer jusqu'à quel point peuvent aller l'esprit de vénalité et de téméraire démesure d'un chef d'Etat, qui, s'étant gorgé au pouvoir, n'a plus rien à redouter, sinon peut-être une mort violente. Jusqu'ici, pour sa part, le gouvernement français a fait preuve d'une patience quasi humiliante pour lui. Il est vrai que nous entrevoyons derrière cette apparente nonchalance quelques-unes des phrases si égoïstes de la doctrine Monroe. Il n'empêche, cependant, qu'une solution s'impose à bref délai, que nous devinons d'après les lignes suivantes.

Jusqu'ici la presse française s'est livrée à maintes considérations au sujet de Castro, de son attitude, et de la néfaste équipée dans laquelle il est à la veille de lancer son pays. De toute cette dépense d'encre, il ne ressort rien, sinon la manifestation évidente de l'apatnie ou de la faiblesse de la France en ce qui concerne ses affaires au Vénézuéla. D'un autre côté, les Américains, toujours très pratiques, (pour eux la diplomatie est une question d'affaires) attendent le moment où ils sauveront le Vénézuéla en faisant flotter au-dessus de ses monuments le drapeau étoilé de l'Union américaine. Les journaux de nos voisins ont déjà laissé entendre à maintes reprises que seule cette solution est convenable: et pour le Vénézuéla et pour les nations sur la bonté desquelles celui-ci spéculait indignement. Nous n'en voulons pour preuve que la lettre suivante, adressée récemment de Caracas par un M. Francis Piedmont Savinien à un de nos confrères des Etats-Unis. Voici le document en question, dont nos lecteurs voudront bien déguster toute la saveur; il se passe de commentaires :

"En provoquant une intervention armée de la part des Etats-Unis par son attitude présente, le Venezuela ne fait que de mettre au défi le destin qui préside à son existence. A notre avis, le suicide national apparent que recherche ce pays, se convertira pour lui en une bonne fortune indiscutable. Il est évident que le président Castro est poussé à la lutte par un entourage qui voit en lui "une sorte de Napoléon" qui matiera Roosevelt. A l'heure qu'il est, les "concessions" que le gouvernement a prodiguées aux gens riches du pays ont une valeur minimum, qui augmenterait d'une façon prodigieuse dès que les Américains seraient maîtres de la République. Se donnant le droit de résister à toute attaque étrangère, et bien qu'apparemment opposés à une intervention des Etats-Unis, les Vénézuéliens sont les premiers à souhaiter cette intervention. Et il est à remarquer que le peuple est en cela d'accord avec son gouvernement, car il voit que le commerce de la nation est détruit, que ses industries périssent, et que son énergie est épuisée; aussi, tourne-t-il les yeux vers les Etats-Unis, comme vers un sauveur chargé de réagir contre le marasme des affaires de la nation. Castro, le soi-disant Napoléon du Vénézuéla, (un peu bouffon, ce Napoléon!), n'est pas l'instrument des artistes habiles qui l'environnent et qui le courtisent dans un but d'exploitation. Car, non seulement il pose tel un génie militaire, mais il s'efforce de prouver à son entourage qu'il est un génie financier de grande envergure (un Jay Gould doublé d'un Napoléon), et notre homme a peut-être raison, à son point de vue. En effet, il est actuellement le citoyen le plus riche du Vénézuéla. Chaque année, il place en son nom dans les banques au moins \$4,000,000, (la différence des revenus perçus par le gouvernement et la somme mise dans les coffres nationaux). En passant, remarquons que Castro, avec cette énorme somme extorquée à ses concitoyens, achète: des immeubles, des valeurs étrangères et des sécurités de premier ordre. Certes, ce prototype des présidents de République sud-américaine, serait le premier à bénéficier d'une intervention des Etats-Unis. Car, dès sa chute du pouvoir et avec des revenus royaux, il pourrait aller vivre où bon lui semblerait, en se faisant passer pour un héros méconnu.

"Et, le groupe d'individus sans scrupule qui, au Vénézuéla, désirent jeter leur faible nation dans une guerre contre les Etats-Unis, se compose, précisément, de ceux qui ne voient rien de tragique dans une telle aventure. Incapables de mener la barque de

la nation, ils en voient le salut dans l'intervention étrangère. Volant leurs concitoyens, ils n'ont rien à perdre et tout à gagner par l'annexion du Vénézuéla aux Etats-Unis. Voilà pour quoi, sans doute, ils provoquent ces derniers. Telle est la raison pour laquelle Castro, homme sans principe, confisque audacieusement les propriétés américaines, sachant que si ces actes arbitraires ne provoquent pas l'intervention américaine, son pays, (lui et ses amis tout d'abord) profitera de la propriété volée, ou que, si l'intervention se produisait, l'administration du Vénézuéla ne pourrait qu'en bénéficier. Les biens de Castro étant gérés par plusieurs de ses amis très influents, il est difficile d'en estimer la valeur. C'est ainsi que le vice-président Gomez donne à Castro la moitié du bénéfice qu'il réalise sur le transport du bétail, transport dont il a le monopole dans la République. Le docteur Clodomiro Contreras s'occupe, lui, des actions de chemins de fer du président; M. Juan Otanez Blanco est l'associé de Castro dans l'exploitation de la plus grande ferme d'élevage de la République, la "Candelaria de Apure". L'agent, toujours du président, en ce qui concerne le bétail, est le gouverneur Tello Mendoza. Quant au général Manuel Otanez, il gère le monopole de la navigation au profit du président, qui partage encore les bénéfices des monopoles du tabac et de l'alcool avec le général Manuel Corao. M. Pimentel Chayota, l'associé du dictateur, a le monopole du sucre. Quant aux intérêts miniers, ils sont confiés à M. Brulio Otanez. M. André Espina a acquis pour le même les dépôts d'asphalte, et les pêcheries de perles. E. M. Jaime Carrillo contrôle, lui, les industries textiles du pays. Dans le domaine de la fabrication des allumettes (monopole), le docteur Valentiner est l'associé du président. Pour les affaires de moindre importance, des agents secondaires demeurent constamment aux ordres du chef d'Etat. Il est évident que si le gouvernement du Vénézuéla ne dispose pas de bases scientifiques on ne peut en dire autant de ses finances. Malgré que le pays lui-même ait perdu l'occasion de s'enrichir par la faute de ses gouvernants.

"Tous les membres du gouvernement sont riches. Le gouverneur Mendoza était un simple bouvier, il possède maintenant \$3,000,000. L'ex-tailleur Gumersindo Rivas, l'éditeur de Castro et journaliste d'occasion, a actuellement un salaire de \$100,000 par année. Il n'y a pas longtemps, le vice-président Gomez, dont les appointements sont de \$500,000 par an, gagnait à peine \$100 par mois en faisant du maquignonnage. Il va sans dire que Castro et ses amis ne sont pas des patriotes enthousiastes. En revanche, ce sont des calculateurs de première force, qui ne se contentent pas de spéculer, mais aussi de manipuler. Un ami intime de Castro nous a assuré qu'au moment psychologique, celui-ci céderait la présidence moyennant \$10,000. Or, si le premier magistrat faisait fi à si bon marché de son pouvoir, il est indubitable que lui et ses amis vendraient le pays pour \$10,000,000. Pour ces gens-là, l'intervention serait une vraie bénédiction. Le vice-président Gomez réaliserait de ce fait 10,000,000 de dollars par l'extension donnée à son commerce de bétail. La fortune du gouverneur Mendoza serait triplée en raison directe de la plus-value que prendraient les immeubles. Le rêve des généraux Otanez, Carao et Teran se réaliserait du jour au lendemain, et ces aventuriers deviendraient fabuleusement riches. On le voit, en tout ceci: point n'est question de patriotisme. Les Vénézuéliens veulent donc l'intervention des Etats-Unis, non seulement parce qu'ils manquent de patriotisme, mais parce que, aimant quand même leur pays, ils sont prêts à en sacrifier la nationalité afin d'accroître le bonheur de tous. Ils savent qu'aussi longtemps que le Vénézuéla sera dans le statu-quo, il sera exploité par ses enfants prodigues. Aussi, plutôt que de plonger la nation dans une misère plus grande, ils préfèrent le livrer à l'étranger que de la laisser se ruiner comme elle le fait actuellement. Les Vénézuéliens préfèrent l'indépendance individuelle à l'indépendance nationale; ils n'aspirent qu'à la prospérité de chacun. Etant patriotiques à la façon de Castro, ils aiment à jouir de la fortune que comporte un tel patriotisme, si c'est un patriotisme. Telle est la raison, peu glorieuse, qui, au Vénézuéla, fait souhaiter l'intervention armée des Etats-Unis d'Amérique. C'est, on le voit, une mesure extrême.

### VOUS SEREZ CONVAINCU

Que votre rhume remonte à quelques jours ou à des années, peu importe; si vous suivez consciencieusement le traitement au **BAUME RHUMAL**, le célèbre spécifique français vous rendra la santé.



## CORSINE

DEVELOPPANT LA FORME ET LE BUSTE

NOUS ENVERRONS GRATUITEMENT

Notre livre EN FRANÇAIS sur le développement de la forme et du buste, sous enveloppe ordinaire cachetée, à toute femme qui nous le demandera par lettre contenant trois timbres-poste de 2 cents. LE SYSTEME FRANÇAIS DU DEVELOPPEMENT DU BUSTE INVENTE PAR MADAME THORA est un simple traitement, chez soi, garanti pouvoir augmenter le buste de six pouces. Ce sont des femmes qui répondent à toutes les lettres, qui restent secret sacré. Nous ne divulguons jamais aucun nom. Notre livre est admirablement illustré de portraits sur le vif montrant les formes avant et après l'emploi du SYSTEME CORSINE.

Nous avons une agence aux Etats-Unis d'où nous faisons parvenir nos traitements à nos clientes américaines afin de leur éviter de payer les droits.

Demandez le livre (gratuit) et envoyez 6c de timbres-poste à

The MADAME THORA Co., TORONTO, Ont.

La Fournaise à  
Eau Chaude

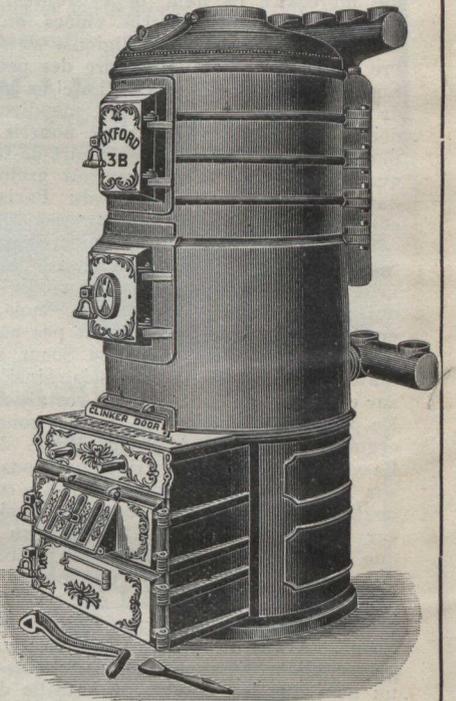
## "Oxford"

NOUVEAU MODELE

Vous assure le confort  
et l'économie

Cie Gurney-Massey,  
LIMITEE

387 Rue St-Paul, Montréal



## Voici le temps des fêtes : commandez du café !



Vente en Gros : E.-D. MARCEAU,  
281 - 285, rue St-Paul,  
MONTREAL

Vous ne pouvez pas faire un bon repas, si vous n'avez pas, pour terminer la petite fête, une tasse de bon café français comme le "CAFÉ DE MADAME HUOT", le plus fin, le plus riche, le plus délicieux des cafés, et, aussi, le plus économique, parce qu'il est composé d'une variété choisie de cafés des meilleures provenances, cafés purs, alliant la force à l'arôme et à la saveur sans rivale. Au cas où votre épicer n'en aurait pas en stock, je vous livrerai par quantité de 2 livres, sur réception de 75 cts, si vous habitez la ville. Dans les provinces de Québec et d'Ontario, je livre par quantité de 6 boîtes de 2 livres, sur réception de \$4.50 et

JE PAIE  
LE FRET.

Tél. Bell Main 4706 Maison Fondée en 1852 Tél. March. 225  
4707

Achetez vos  
**F. X. BENOIT & FILS**  
71 et 73 Rue des Commissaires  
SPECIALITES :  
Fleur "Diadème" sacs de 10 lbs Fleur "Royale" sacs de 25 lbs  
"Eagle" préparée 3 et 6 "Electrique"

EN VENTE CHEZ TOUS LES ÉPICIERS

## PATENTES Obtenues Promptement

Avez-vous une idée? Si oui, Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui vous sera envoyé gratis par MARION & MARION, Ingénieurs-Conseils.  
Bureaux : { Edifice New-York Life, Montréal  
{ et 907 G Street, Washington, D. C.

Nos DENTS sont  
très belles, naturelles, garanties.

Institut Dentaire Franco-Américain (Incorporé)  
162, St-Denis, Montréal

